

Affligeant ! MAIS ...

Quand j'ai eu l'idée de ces quelques lignes, début Juillet, la France, ou plutôt les Bleus de l'équipe nationale de football étaient en pleine déconfiture. Ce championnat du Monde, qui s'annonçait mal, a tourné au cauchemar, pas seulement à cause des défaites mais surtout à cause de la façon dont elles ont été subies. Puis il y a eu la dérision avec la grève des joueurs et les communications du sélectionneur. Même les politiques et nos évêques s'en sont mêlés.

Oui, affligeant (1) le spectacle de cette équipe nationale qui ne chante pas la Marseillaise, qui joue mal, qui se déchire et qui déçoit les supporters, les sponsors et la jeunesse. Affligeants aussi, sur l'ensemble du championnat, certains arbitrages, certains gestes d'antieu et/ou de violence, les contestations des décisions (coups francs, cartons ...). Elles étaient bien loin les valeurs sportives que nous essayons de transmettre à nos élèves par les sports collectifs en général, par le football en particulier : altruisme, générosité, goût de l'effort, respect (des règles, des joueurs, de l'arbitrage) pour ne citer que celles-là. Notre pauvre Albert Camus a dû se retourner dans sa tombe, lui qui disait : "Ce que je sais sur la morale, c'est au football que je le dois."

Le sport français était-il très malade ? Le Foot oui, mais les 18 médailles de l'Athlétisme et les 21 médailles de la Natation aux championnats d'Europe nous ont réjouis et ont redonné au sport français ses lettres de noblesse et son rang dans la hiérarchie européenne, voire mondiale. Bien sûr nous avons tremblé ce Vendredi 3 Septembre -match contre la Biélorussie- mais le 2/0 du 7 Septembre contre la Bosnie a confirmé l'embellie des Bleus de Laurent Blanc

Mais non, le sport français n'est pas mort. Mais non, le Foot français n'est pas mort. Continuons à croire aux valeurs sportives. Continuons à les faire vivre par nos élèves pour en faire des hommes et des citoyens. Continuons à citer St Paul lors de nos championnats, avec la comparaison du coureur du stade et de l'athlète qui s'entraîne pour une couronne périssable (1 Co 9,24-25) et avec ce passage moins connu : "Je me suis bien battu, j'ai tenu jusqu'au bout de la course, je suis resté fidèle. Je n'ai plus qu'à recevoir la récompense du vainqueur (2 Tim 4, 7-8).

La CNAP continuera à œuvrer dans ce sens et vous souhaite une *bonne année 2010/2011* qui sera particulièrement riche en événements.

Frère J-M Pradaïrol

CNAP

1) Définition du Petit Robert : Voir attristant, désolant, lamentable. "Difficilement supportable en raison de sa faible valeur".